



## Échos du monde musulman N° 245

5 janvier 2015

Site : yvesmontenay.fr - @ymontenay

### BCE, l'élu des Tunisiennes



Un million de femmes auraient voté Beji Caid Sebsi (BCE), contre 300 000 Moncef Marzouki, ces dernières surtout dans le sud, où la société est différente.

J'ai fait connaissance d'un couple de Tunis, « moderne » (bons francophones, professions qualifiées, bon niveau de vie...), où la femme a voté BCE et le mari Marzouki. J'ai dit au mari : « Il me semble que votre femme n'a pas exactement les mêmes opinions que vous ». Réponse : « Je sais bien ! J'espère qu'avec le temps et l'expérience, la sagesse viendra et qu'elle se voilera ». À suivre...

En attendant, il faut former un gouvernement. Certains prônent l'union nationale, pour des raisons d'efficacité et pour que tout le monde « soit mouillé », autrement dit ne s'oppose pas aux réformes nécessaires mais difficiles pour des raisons électorales (il n'y a pas qu'en Tunisie que cette question se pose...). Mais cette solution de « grande coalition » n'est probablement pas ce que souhaitent ceux qui ont voté BCE par anti-islamisme. Et en cas d'union nationale, quels ministères confier aux islamistes ? Pas l'Intérieur ni l'Éducation nationale. Peut-être l'économie, puisqu'ils sont libéraux, comme une bonne partie de leurs adversaires. Mais pendant leurs deux ans de pouvoir, ils ont été plus clientélistes que sérieux. Reste la solution d'un gouvernement de techniciens soutenus par les principaux partis ... Mais sur un programme délicat à déterminer ...

### Erdogan sauvé par le pétrole ?

*Réflexions personnelles après vérification des données dans The Economist du 3 janvier*

Le président turc approche du sommet de sa gloire. C'est du moins son avis, vu le palais qu'il s'est fait construire (1150 pièces pour 600 millions de \$, et surtout,

symboliquement, dans la ferme d'Atatürk dont il veut effacer au moins une partie de l'œuvre). C'est à des détails comme celui-ci que mon mauvais esprit conclut que ça va mal tourner.

Pourtant il vient de gagner les présidentielles avec 55 % des voix au premier tour, et il a nommé un premier ministre censé être « la voix de son maître » (c'est le premier ministre et non le président qui a le gros des pouvoirs).

Mais ça ne lui suffit pas : il veut amender la constitution pour que le pouvoir exécutif soit directement exercé par le président. Pour cela il lui faut la majorité des deux tiers au Parlement, et on est ramené à la politique politicienne et notamment aux prochaines législatives. Quelles en sont les données ?

- le parti laïque d'opposition n'est pas prêt,
- les militaires, laïques également, qui avaient été emprisonnés en masse pour complot (imaginaire ?) sont de nouveau cajolés, mais ont perdu leur pouvoir,

- les gülenistes (voir nos lettres depuis le numéro 25, soit six ans d'avance sur les péripéties de l'an dernier !), « islamistes modernistes » et anciens alliés très présents dans l'administration ont été eux aussi emprisonnés par milliers pour avoir proféré des accusations de corruption. L'impact électoral de ce divorce avait été limité lors des présidentielles,

- les Kurdes. D'un côté ils sont furieux de la passivité du gouvernement turc face au siège de Kobane, de l'autre ils ne peuvent s'offrir le luxe de se battre en plus avec l'armée et la police turque. Ils ont bénéficié de quelques concessions linguistiques, mais très en deçà de leurs demandes. Dans ce contexte ils viennent de prendre une décision curieuse : se présenter sous l'étiquette d'un parti kurde, et non, comme jusqu'à présent, comme indépendants. Or un parti qui ne rassemble pas 10 % des suffrages nationaux ne peut avoir de sièges, et ces derniers vont au parti arrivé en second dans les circonscriptions concernées, celui d'Erdogan. C'est donc soit un quitte ou double, soit un renvoi d'ascenseur, mais contre quoi ?

- Enfin l'économie : la politique libérale d'Erdogan avait réussi jusqu'à présent, et la population, comme le patronat, lui en sait gré. Mais il faudrait maintenant que les entreprises « montent en gamme » alors que les clients européens sont moroses. Or voici que la baisse des prix du pétrole soulage le déficit commercial et permet de gagner du temps pour cette reconversion.

### Un avis israélien

Les services israéliens sont certainement bien au courant de l'évolution de l'opinion arabe, même si cela transparaît pas dans les proclamations officielles, dont la lettre de propagande (sens neutre dans mon esprit, c'est le travail normal de tout État) que je vais citer, et qui donne ici un article qui n'est pas dans son registre habituel : « *les horreurs de l'État islamique, et des autres terroristes se réclamant de l'islam, ont un effet tangible mais peu documenté : un nombre croissant de jeunes arabes se détourneraient de l'islamisme, et même de l'islam.* ». Voir les détails sur <http://www.europe-israel.org/2014/12/lislamisme-est-il-en-declin/>

Vous aviez déjà remarqué quelques allusions dans le même sens dans mes lettres à propos de l'EI ou, depuis plus longtemps, de l'Iran, dont le régime « dégoûte le peuple de l'islam » (phrase entendue de mes oreilles à Qom, la ville religieuse, d'un mollah plus lucide qu'intéressé par le pouvoir, contrairement à nombre de ses confrères)

### Appel pour les réfugiés syriens

Je quitte une seconde mon ton neutre et factuel pour lancer dans le texte ci-après un appel en faveur de l'accueil de réfugiés syriens. À côté des grands principes, j'aborde directement dans ce texte le fait que les réticences viennent du fait qu'ils sont musulmans. Justement ! Leur témoignage de gens qui ont vu les djihadistes de près, et qui les ont fuit accélérerait l'évolution signalée plus haut de beaucoup de musulmans ; voir cela et d'autres raisons sur <http://nordsud.mondoblog.org>